

gieuse le décret suivant, qui fait espérer que la cause de canonisation de la Bienheureuse Marguerite-Marie aboutira bientôt à un heureux résultat. Le Saint-Père est très désireux de glorifier la sainte Visitandine de Paray-le-Monial.

« Après la béatification, il faut deux miracles pour qu'on puisse procéder à la canonisation. Or, deux guérisons se sont produites par l'intercession de la servante de Dieu, à Naples et à Milan.

« On a instruit les procès apostoliques sur ces deux faits extraordinaires, et la Sacrée Congrégation des Rites vient de reconnaître la validité de ces procédures. Il y aura, au mois de mai et au mois d'août, deux congrégations, l'antépréparatoire et la préparatoire, qui discuteront et jugeront ces deux faits réputés miraculeux. S'ils sont reconnus comme vraiment miraculeux, on touchera de près à la canonisation, qui pourrait peut-être avoir lieu au cours de l'année 1909 ».



L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique



On trouvera, dans nos comptes rendus bibliographiques, le nom de l'*Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique*. Il s'agit là d'une puissante société catholique de secours mutuel, fondée par nos compatriotes des Etats-Unis. Nous n'avons pas à parler ici de sa valeur financière. Mais, outre ce côté matériel, qui a bien son importance, elle offre aussi un intérêt moral et patriotique, très propre à retenir l'attention de tous les Canadiens-Français, de l'un et de l'autre côté de la frontière.

D'ailleurs nous ne formons tous qu'une grande famille, sous quelque drapeau que nous vivions; ce qui honore les uns, fait aussi la gloire des autres; les joies, les tristesses, les difficultés de l'un des groupes, ne sauraient manquer de toucher l'autre groupe. C'est à ce titre que nous suivons de si près toutes les manifestations de la vie nationale des Franco-Américains, et que si souvent nous nous sentons émus en voyant l'énergique fidélité avec laquelle ils conservent les meilleures traditions de notre race.

Pour nous borner aujourd'hui à jeter un coup d'œil sur leur façon d'entendre la mutualité, disons qu'ils auraient pu tran-